"Les lobbyistes sont partout"

Publication : vendredi 21 janvier 2022 09:51

La République du Centre, 21 janvier 2022

DÉCRYPTAGE ■ Le rôle des lobbys vu par le député MoDem Richard Ramos

« Les lobbyistes sont partout »

Alors que sa loi vu être étudiée à l'Assemblée, le parlementaire dénonce un système où l'industrie agroalimentaire invite à tour de bras et finance des études scientifiques biaisées.

Florent Boisson
florent.boisson@centrefrance.com

Bien en vue sur la banquette grise, sous le miroir, ou un peu caché, derrière les bambous ? Peu importe, puisque les lobbyistes (*) ont leur rond de serviette parisiot, au restaurant *Chez Françoise*, à deux pas de l'Assemblée nationale, comme dans les ministères.

« *Chez Françoise*, c'est vraiment leur cantine, décrypte Richard Ramos, *député* MoDem du Loiret. Les députés peuvent aller déjeuner entre midi et deux avec eux et repartir ridgés… »

> « Une connivence s'installe, c'est le début »

Lélu contrôle se fait un plaisir depuis son élection de dénoncer les méthodes des lobbyistes, entre cadeaux, invitations et argumentaires

MÉTHODES. Près du Palais-Bourbon, les lobbyistes invitent les députés au resto *Chez Françoise*. MICHEL TA ILOUCET

fournis clé en main, lui qui se bat actuellement contre certains industriels pour faire passer so loi sur l'interdiction des sels nitrités dans la charcuterie (**). À l'étude dans l'hémicycle le 3 février prochain. Il décide pour nous leur travail. « Dès le lendemain de l'élection, on reçoit des invitations pour aller manger dans des restaurants et aller écouter des conférences. Vous y allez, car vous apprenez des choses. Et au bout de dix fois, vous vous rendez compte que les cabinets de lobbyistes, les entreprises qui les paient et les hauts fonctionnaires, présents à ces réunions, sont issus des mêmes écoles. Une connivence s'installe, c'est le début. »

La suite serait très structurée. Étape numéro 1 : fabriquer des arguments fallacieux. « Ils sponsorisent des études de chercheurs, issus parfois du public, comme l'Inrae, qui a reçu 1,8 million d'euros de la Fédération des industriels charcutiers et traiteurs (FICT) pour un rapport sur le sel nitrité (*lire la réponse de la FICT ci-dessous*). Éclairé-à-l, fissaire, on cite de la connivence, en invitant à déjeuner, etc. Enfin, ils discréditent. Ils l'ont fait pour moi, en envoyant à beaucoup de députés la vidéo que j'avais faite avec François Ruffin (La France insoumise), en disant "c'est un extrémiste de gauche". »

Mais Richard Ramos estime que ces lobbys peuvent parfois être utiles. « Il arrive que je sois invité par des lobbyistes qui donnent des conseils contre la grande distribution, et inversement. On a besoin de matière en tant que député. »

L'intérêt commun ?

Encore faut-il savoir, comme dans toutes les sphères d'influence, qui parle et pourquoi. Le parlementaire souhaite que ses homologues et lui débusquent leurs concurrents avec les lobbyistes. « Sans rentrer dans la transparence totale. Quand je vois des syndicalistes de l'agroalimentaire qui me donnent des infos sur la composition d'un produit non conforme à la législation et dont l'étiquette est frauduleuse. Bah, je ne peux pas les dénoncer… »

Jean-Pierre Sueur, actuel sénateur PS, élu député pour la première fois en 1981, est aussi mancé. « Tout contact n'est pas source de soupçon. La loi a changé en 2016 et les groupes d'intérêt se déclarent au Parlement et à la Haute autorité pour la transparence de la vie publique. Les parlementaires font beaucoup plus attention. Avant, on recevait des institutions de l'industrie pharmaceutique pour des week-ends au soleil. En matière de demande, de pressions, la seule question qui vaille, c'est : "Dis-moi pour l'intérêt commun ou pour un intérêt financier privé, une entreprise ?" » ■

(*) Un groupe d'intérêt, de pression, également en usine secteur d'activité, qui défend ses intérêts auprès des politiques.

(**) « Au contact du lro de la viande rouge, cancéro et nitrites entraînent la formation d'un composé qui donne un cocktail très aux charcuteries vertes. Sinonimé des mention de "sans nitrites" ou "sans nitrites ajoutés" » expliqué à Marianne le généticien Axel Kahn, en 2021.

Dans un tribune à paraître sur Médiapart ce jeudi, l'Université Paris-Saclay dénonce des « mechanismes [qui] nous volent l'information pertinent sur la présence de substrat dans nos bases et le [illegible] de pour le contrôle ». C'est pourquoi « nous ne pouvons plus nous contenter de publier sur la base des données fournies et étudier « certificats disponibles, elle en dépendra ». Nous en interrogeons, en tant, le gouvernement sur les bilans nouveaux.

Pour aller plus loin : « pétition à la Mégère » ; « Le mardi 8 février 2022 à 18 h 30 » ; « Parlement » ; « Chez Françoise » ; « Étiquette des nitrites à Paris 7 » ; « Tribune » ; « La charcuterie sans sel pour la santé ? Que disent les scientifiques ? »

Axel Kahn, lors du débat sur le sel nitrité dans la charcuterie.

LES RÉPONSES DE LA FICT

Bernard Vallat, président de la Fict, répond aux déclarations de Richard Ramos (ci-contre).

« Monsieur Ramos n'est pas le premier à nous faire cette critique qui de se minimiser, de dire que son action vertueuse est perturbée par les lobbyistes, pour faire parler de lui et le faire élaborer. Pour l'industrie agroalimentaire, le lobbying est le mirage de son appétit… Notre fédération représente 300 entreprises, 12 000 salariés et un chiffre, aussi, de l'information aux consommateurs. On est le lobby de l'industrie agroalimentaire. Pour apporter des informations aux décideurs, nous passons par des lobbyistes, on rentre dans le budget communication et on finance des études. Nous avons engagé à quelques centaines de milliers d'euros par an. »

Faut-il penser par des invitations à déjeuner pour se faire entendre ?

« Quand on veut dialoguer, c'est plus facile autour de la table. Cela une tradition française. Nous avons été en invité, on paie ! Mais depuis 2007, nous n'avons organisé qu'un seul déjeuner avec des parlementaires (d'horreur cet au lieu, à l'hémicycle). Nous avons organisé un petit-déjeuner de la table française, *double par une agence d'affaires publiques, ndlr*).

Et sur le financement d'études, de l'Inrae par exemple ?

« Les financements publics ne sont pas suffisants pour la recherche, les laboratoires ont besoin de fonds. Nous avons fourni du matériel, des matières premières à l'Inrae, il hauteur de cette somme, mais ce n'est pas la Rédaction qui gère le rendrier avec l'Inrae. Nous avons fourni de la viande pour Axel Kahn, les occupations de conflits d'intérêts. Un travail scientifique est mené sur les nitrites et l'on n'y plaire. Mais les ONG comme la ligue contre le cancer, dont le président, Axel Kahn, Ramos, est aussi beaux de faire parler d'elles. Par ailleurs, Axel Kahn, avec qui nous dialoguons beaucoup, n'est trompé sur ce sujet, et en a des moyens de le prouver. »

Phoca PDF